

LES ECHOS

Le Quotidien de l'Economie

Mardi 23 juillet 2002

1,20 €

France métropolitaine

www.lesechos.fr

ISSN 0153.4831, 94^e ANNÉE

NUMÉRO 18.702, 44 PAGES

BANQUE

Créé il y a dix-huit mois, Nexgen vient d'accueillir CDC Ixis dans son capital. Ce spécialiste du financement structuré mêle assurance, réassurance et montages financiers.

Nexgen, une boîte à outils financiers et technologiques

Une société financière spécialisée dans les financements structurés basée à Dublin. Défini ainsi, Nexgen n'est pas très « tendance » en cette période de suspicion générale envers tout ce qui ressemble de près ou de loin à des montages financiers complexes. Doté d'un capital de 191 millions de dollars et comptant une cinquantaine de collaborateurs, Nexgen est constitué d'une société de réassurance et d'une société financière, qui vient d'obtenir son passeport européen. Il est présent à Dublin, Singapour et Paris. Son objectif : créer des solutions sur mesure. Par exemple, permettre à un assureur de protéger un actif avec une condition du type catastrophe naturelle ou plus simplement un risque de crédit. En résumé, de la réassurance avec une composante financière. Nexgen opère aussi pour les grandes fortunes (plus d'un million de dollars) la monétisation de tout ce qu'il est possible de transformer

en liquidités, le plus basique étant bien sûr les stock-options. « Nous ne vendons aucun produit mais nous trouvons des solutions aux problèmes de nos clients. Nous ne réalisons pas d'opérations pour compte propre, afin de ne pas entrer en conflit d'intérêts avec eux », précise William Tay Pamart, directeur de Nexgen. « Notre force réside notamment dans la qualité de notre expertise en matière financière mais aussi fiscale, comptable et juridique », ajoute-t-il.

Des relations non exclusives

Pour capitaliser leur société à sa création, Ravi Viswanathan et Luc Giraud ont fait appel dans un premier temps à Singapour Technologies. La raison en est le carnet d'adresses des deux fondateurs qui assure d'ailleurs une bonne partie de l'activité. Ce n'est que dans un second temps qu'est venu CDC Ixis, au printemps dernier. Pour Nexgen, cet actionnaire de référence, même s'il ne

l'est pas au sens strict du terme, apporte un indéniable avantage eu égard à la taille de son bilan, mais aussi à sa notation, la meilleure possible. Néanmoins, avec CDC Ixis comme avec ses autres partenaires bancaires, Nexgen n'a aucun lien d'exclusivité. « Nous travaillons beaucoup avec des équipes de fusions et acquisitions ou des banques privées, avec lesquelles nous ne sommes pas en concurrence. Ils nous utilisent comme une boîte à outils technologiques dotée d'un bilan. Nous avons la capacité de prendre des risques », explique William Tay Pamart. Quant à CDC Ixis, vu le prix des équipes à acheter sur ce type de métiers, il lui était plus simple d'entrer au capital de Nexgen pour acquérir ce savoir-faire. La société n'a promis qu'une chose à ses actionnaires : ils ne toucheront pas de dividende durant quelques années. Tout est réinvesti.

L. E.